Editorial

LE dernier Congrès de l'Union Internationale pour l'Etude des Insectes sociaux, qui s'est tenu à Londres du 10 au 15 septembre 1973, a décidé qu'il fallait donner à son organe officiel *INSECTES SOCIAUX* des règles de fonctionnement plus complètes et plus strictes, conformes à celles de la plupart des périodiques scientifiques internationaux. Nécessaire depuis plusieurs années, cette décision de rénovation a entraîné la désignation d'un nouveau comité international de rédaction regroupant des spécialistes renommés pour leurs travaux dans les différents domaines de l'étude des Insectes sociaux. C'est sous le contrôle de ce comité international que le secrétaire de rédaction (*Scientific Editor*) prend désormais la responsabilité d'accepter ou de refuser un manuscrit, après avoir consulté au moins deux spécialistes compétents. Les nouvelles recommandations aux auteurs devront être totalement respectées.

Nous souhaitons accroître l'audience de notre journal en l'ouvrant encore plus largement aux travaux sur tous les Arthropodes qui peuvent présenter des phénomènes apparentés à la vie sociale. Les recherches fondamentales sur l'Abeille domestique y trouveront aussi leur place naturelle. Toutes les disciplines biologiques (cytologie, physiologie, éthologie, etc.) seront représentées.

Par la valeur des travaux publiés et par l'étendue du champ couvert, le journal *INSECTES SOCIAUX* doit ainsi être l'instrument de travail indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux Arthropodes sociaux ou sub-sociaux, mais aussi aux Généticiens, Cytologistes, Embryologistes, Physiologistes, Ecologistes et Ethologistes qui trouveront intérêt à connaître les travaux sur les divers ordres d'Arthropodes sociaux. C'est en effet l'ensemble de la Biologie et même, comme le montrent des travaux récents, la Sociologie des Vertébrés, y compris celle de l'Homme, qui sont ou peuvent être éclairés par les progrès de ces dernières années sur la Biologie de ces animaux. Par exemple, l'existence d'un polymorphisme, parfois complexe dans les sociétés d'Insectes, donne lieu à des travaux élaborés qui apportent à tous les Entomologistes des informations précieuses sur le déterminisme et les mécanismes du développement des Insectes.

C'est probablement aussi chez les Insectes sociaux et subsociaux qu'on peut le mieux comprendre quand et comment les facteurs écologiques et les facteurs spécifiques interfèrent pour modifier les équilibres neuro-endocriniens. L'étude des phéromones a pris chez ces Insectes un tel développement ces dernières années qu'elle peut désormais apporter des connaissances fondamentales sur le mode d'action des molécules odorantes au niveau des organes récepteurs et, par suite, sur les mécanismes d'excitation des structures nerveuses sous-jacentes. C'est tout le domaine du codage des informations à la périphérie, du décodage de ces informations au niveau central et de leur utilisation dans la conduite des comportements qui peut ainsi faire un bond considérable en avant. C'est dans le domaine des sociétés d'Insectes que les systèmes de communication sont sans doute les plus nombreux et les plus divers.

L'ontogenèse de la socialisation a aussi commencé à être étudiée avec précision : elle donne, ou peut donner, selon les espèces, des modèles aux spécialistes de la sociologie et de la construction du comportement chez les Vertébrés. Les Ecologistes savent aussi que, dans beaucoup de chaînes alimentaires et d'équilibres biologiques, les Insectes sociaux jouent un rôle fondamental, surtout dans les pays tropicaux. Certains considèrent même que la disparition des Insectes sociaux compromettrait définitivement l'environnement de l'Homme.

Toutes ces recherches sont essentielles pour mieux comprendre les mécanismes fondamentaux de la vie et pour mieux protéger l'environnement de l'Homme. En favorisant l'édition de ces recherches dans le cadre des nouvelles règles, nous espérons que, dans sa nouvelle forme, le journal INSECTES SOCIAUX recevra un accueil favorable de tous les Biologistes.

H. MONTAGNER.